

Commentaires de l'organisation membre sur le rapport d'étude ou d'évaluation

FT0611.041

Quel est votre avis sur le déroulement de la mission ?

La mission a duré plus longtemps que prévu. 2 principaux facteurs sont à mettre en exergue :

- Le désistement du consultant spécialisé prévu sur cette étude avec qui les TDR avaient été élaborés, ce qui a obligé GERES à trouver un autre intervenant « ALGODOAL » et à rediscuter les TDR.
- La faiblesse du réseau TPA au Bénin, qui a rendu difficile la mobilisation des PME et n'a pas permis de créer un contexte porteur.

- *Quel est votre jugement sur la forme et le fond du rapport? Selon vous, ce rapport répond-il aux termes de référence de l'étude ?*

De manière générale, l'appréciation des prestations externes est mitigée :

- Nous avons eu des difficultés avec ALGODOAL sur la réalisation des prestations en France, essentiellement parce le prestataire n'étant pas en premier lieu un bureau d'études mais une structure organisatrice de salons et de marketing, il a eu du mal à mobiliser les compétences et les moyens nécessaires au travail d'études « innovant » malgré sa bonne connaissance du secteur.
- Au Bénin, les prestataires étaient de bon niveau mais le contexte local avec l'absence de structuration des filières « produits traditionnels traditionnelles » a rendu le travail d'analyse organisationnelle difficile et peu dynamique.

Le contenu des études n'étant donc pas toujours à la hauteur des attentes, le GERES a dû s'impliquer davantage qu'en simple coordinateur, ceci pour compléter les informations indispensables à l'atteinte des résultats de l'étude.

- *Quels sont vos points de satisfaction ? les lacunes de ce rapport ?*

Parmi les points positifs, cette étude nous a permis de prendre du recul par rapport au potentiel des marchés ethniques pour les produits africains en France et en Europe : Si l'intérêt pour l'origine « Afrique » est toujours dans le discours des acteurs du Nord (cf Salon EFS 2006), les engagements concrets des acteurs économiques ne sont pas à la hauteur. L'un des objectifs de l'étude était d'intéresser des importateurs / grossistes / industriels aux produits africains et à s'engager dans un processus d'innovation. Hormis un importateur français axé sur le marché authentique (diaspora africaine), très peu de démarches se sont concrétiser dans ce sens. Parallèlement, au Sud, les PMEA, dont les produits pourraient toucher des marchés au Nord n'ont pas encore tout à fait le niveau pour exporter ; qui plus est, la démarche collective n'est pas encore internalisée par les entrepreneurs.

De plus, la structuration du rapport et les recommandations proposées par ALGODOAL ne permettent pas d'avoir une vision claire des pistes à pour suivre par segments de marchés ou par filière « produits »

- *Quel a été l'impact immédiat de ce rapport pour le projet considéré, pour votre association ? Quelle démarche (ou plan d'action) est élaborée suite à ce rapport ?*

L'engagement d'un programme conséquent sur ce thème n'est plus à l'ordre du jour. Nous préférons avancer par étape. Il s'agit plutôt de mener une action pilote avec 2 à 3 PMEA locales et l'importateur intéressé pour tester in situ ses marchés tout en fixant préalablement les conditions d'une suite durable, car sur le secteur des produits ethniques, les règles du commerce équitable ne sont pas encore arrivées.

Au-delà de la thématique de l'exportation, cette étude nous a éclairé sur la nécessité d'entamer une démarche locale voire territoriale de mobilisation des acteurs locaux pour protéger ces produits alimentaires de terroir.